

des éventails. On ne dépouille ici le palmier qu'après en avoir tiré du pain, du vin, de la viande. Lorsque l'arbre est à son point de maturité, on le saigne à coups de hache : la liqueur, qui coule alors en abondance, est épaisse et douce comme du sirop ; elle acquiert la même force que le vin. Le pain se fait avec une pâte qui se trouve dans le cœur de l'arbre ; elle produit une très-belle farine. Enfin, on cueille le fruit qui consiste en de belles grappes de dattes rondes de la grosseur d'un œuf et d'un jaune tirant sur le rouge ; on les pile, on en exprime le jus et l'on en fait une boisson très-saine et très-agréable. La ville de Paramaribo est la capitale de la colonie de Surinam, située sur la rivière de ce nom. La Guiane peut se diviser en deux parties, la française, appelée la Cayenne, et la hollandaise ou province de Surinam. Outre les Guarauniens, qui habitent les bords de l'Orénoque, on trouve, en remontant ce fleuve, les Mapuyes, les Guamos, les Salivas, les Othomacos, les Achaguas, les Caribes, les Araucas et autres nations sauvages dont le caract-